

Très chers élèves,

En cette rentrée 2021, je vais vous conter un extrait d'un récit autobiographique que j'ai lu, enfant, comme beaucoup de collégiens des années 80.

Il s'agit du roman s'intitulant « Le château de ma mère » écrit par Marcel Pagnol.

Dans cette histoire du début du XXème siècle, Marcel, alors âgé de 8 - 9 ans vit en plein cœur de Marseille, mais il raconte ses souvenirs de vacances, qu'il passe, en famille, dans la campagne provençale.

Marcel est le fils d'un instituteur. Son père accorde beaucoup d'importance à son éducation et à sa réussite scolaire. Marcel a su lire avant sa classe de CP. Il est un jeune enfant instruit et il le sait.

Mais lorsqu'il se promène dans les collines proches de la maison de campagne, il fait une rencontre étonnante : celle de Lili, un fils de paysan, parlant le provençal avec les membres de sa famille, plutôt que le français ; et allant, certes, à l'école, mais préférant pratiquer la chasse.

Marcel est admiratif de Lili. Dès le premier jour, il l'observe et il dit de lui : « Il s'élança d'un pas souple et muet, comme un vrai comanche... »

Plus tard, il remarque sa complète connaissance de son territoire de chasse, des techniques de pose des pièges à gibier, de sa capacité à prévoir le temps qu'il fera, à repérer les sources d'eau cachées, les ravins à champignons...

Alors, comme il se sent démuné, dans cet univers là, qu'il lui est inconnu et qui est différent de tout ce dont il a l'habitude ; Marcel accompagne Lili, chaque matin, dans sa tournée de chasse pour apprendre, de son ami, tout ce qu'il ne sait pas.

Mais cette relation d'amitié se construit aussi parce que les deux garçons apprennent l'un de l'autre.

A ce sujet, Marcel explique :

« Mais en échange de tant de secrets, je lui racontais la ville : les magasins où l'on trouve de tout, les expositions de jouets à Noël, les retraites aux flambeaux du 141ème...et la féerie de Magic City où j'étais monté sur les montagnes russes... »

Puis Marcel continue :

« D'autre part, j'avais constaté que dans son ignorance, Lili me considérait comme un savant... Je m'efforçai de justifier cette opinion par des prouesses de calcul mental.... Je lui fis ensuite cadeau de quelques mots de ma collection, en commençant par les plus courts...Enfin je lui donnais un jour, calligraphié sur un bout de papier : « anticonstitutionnellement »...Quand il eut réussi à le lire, il m'en fit de grands compliments »

Très chers élèves,

De ces quelques mots racontés, je souhaite que vous ne reteniez qu'une seule idée, celle exprimée par un Proverbe arabe de 1803, qui nous a livré cette métaphore philosophique :

« L'enfant qu'on accoutume dès sa jeunesse, à arroser, apprend à arroser. »

Car Marcel, à qui il a été transmis, dès son plus jeune âge, des connaissances, cherche, non seulement à en acquérir de nouvelles, mais aussi à offrir celles qu'il maîtrise à son nouvel ami.

Enfin et quant à nous, les adultes du collège ; c'est dans cet espoir et cette volonté de vous communiquer efficacement tous nos savoirs, que nous exerçons, tous les jours, auprès de vous, afin que vous puissiez répondre, en étant devenus des adultes libres, aux nombreux défis de demain.

Tout comme Nelson Mandela, avocat de profession, leader militant, et libérateur de l'Apartheid, dans son pays, l'Afrique du sud ; puis devenu son Président, pacificateur en exercice du 10/05/1994 au 16/06/1999, nous faisons cause commune à sa pensée proclamée :

« L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde. »

Alors très chers élèves, afin de vous souhaiter une excellente rentrée scolaire et afin de vous faire partager nos souhaits les plus chers quant à votre devenir...

Je vous dédis et je vous invite à écouter une chanson de Linda Lemay qui s'intitule « Nous t'armons de nous ».

Place à la Musique et à demain !...

Madame GIRAUDEAU

Principale